

ÉTOILE DU DÉSÉRET

ORGANE DE L'ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS-DES-DERNIERS-JOURS.

LA VÉRITÉ, L'INTELLIGENCE, LA VERTU ET LA FOI SONT UNIERS.

SI VOUS M'AIMEZ, GARDEZ MES COMMANDEMENTS. (JEAN XIV, 15.)

Les Fils de Dieu.

(Suite et fin.)

Il y a une différence matérielle entre un serviteur et un Fils. Un Père se sent uni à son Fils par des liens paternels ; il n'en est pas de même avec le serviteur. Un Père attend de son Fils un retour et une affection filiale, tandis qu'il ne réclame de son serviteur que son travail, et il le paye pour ses services. Un Père révèle ses desseins à son Fils, mais il n'y fait pas participer son serviteur. Un Fils hérite de la propriété de son père ; il n'en est pas ainsi pour le serviteur qui, dès qu'il a reçu ses gages, n'a plus rien à attendre de son maître. De là, la remarque de Paul : « C'est pourquoi tu n'es plus serviteur, mais Fils ; et si tu es Fils, tu es donc *héritier de Dieu*, par Christ ; » et de là, aussi, la remarque du Sauveur : « Je ne vous appelle plus *serviteurs*, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître, mais je vous appelle mes amis (ils étaient ses frères et Dieu était leur Père), parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai entendu de mon Père. » (Jean XV.) « J'ai eu des révélations de mon Père, parce que je suis son Fils ; je vous les ai révélées parce que vous êtes aussi ses Fils et mes frères et mes amis, n'étant plus des étrangers ni des gens du dehors, mais des concitoyens avec les saints. » Christ avait des révélations et ses disciples aussi en avaient, parce qu'il leur révélait la volonté de son Père ; et par leur caractère de Fils de Dieu, ils pouvaient connaître l'Esprit, la volonté et les desseins de Dieu. La grande distinction est qu'un serviteur ne sait ce que fait son maître, tandis que le Fils le sait. Par là, nous voyons qu'un Fils de Dieu a des révélations, et qu'un serviteur n'en a pas, n'en peut avoir. Telle est la grande démarcation qui existe entre l'Eglise de Jésus-Christ des Saints-des-Derniers-Jours, et les différentes sectes religieuses actuelles. Otez le principe de révélation de l'Évangile, et il est déparé de ses beautés, dépouillé de sa gloire ; semblable à Samson, après que ses cheveux furent coupés, il reste faible et sans pouvoir.

Enoch comprit quelque chose des principes et de la nature de cette bénédiction, car il marcha avec Dieu et ne reparut plus : Dieu le prit à lui. Noé aussi les comprit, car il jouissait des révélations de Dieu. Abraham,

isaac, Jacob et Moïse, professant les mêmes principes, participaient de ce même caractère. Il y en eut aussi un grand nombre au temps de Job. Nous lisons que quand les Fils de Dieu se présentèrent devant Dieu, Satan aussi s'y présenta (Job, I, 6). Alors, l'Éternel lui demanda : « D'où viens-tu ? » Ceci montre avec évidence que, dans ces jours, les Fils de Dieu venaient en la présence de Dieu, et recevaient de lui des révélations. L'Éternel parla aussi à Job, qui répondit et dit : « J'avais ouï de mes oreilles parler de toi, mais maintenant mon œil te voit (Job XLII). » Nous voyons de plus qu'il est fait mention dans les Écritures des Fils de Dieu avant le déluge, ainsi que de leurs transgressions avec les filles des hommes (Genèse VI). C'est par cette position que les hommes, dans les différents âges, reçurent des communications sur la volonté, les desseins du grand Jéhovah, ou qu'ils acquéraient quelque connaissance de l'avenir, de Dieu, des cieus et de l'enfer. Tel est le principe ou l'élément qui met l'homme en présence de Dieu; c'est à lui qu'il est donné de soulever le voile de l'avenir, de faire connaître la magnificence du monde éternel. Il rend l'homme apte à contempler les choses de l'éternité, la toute-puissance de Dieu, sa majesté, ses desseins futurs, tels qu'ils se dérouleront dans la plénitude de leur gloire. Les Juifs, jusqu'à la venue du Christ, ont été soumis à l'autorité et au joug de la loi; mais depuis lors, Christ a pris sous sa direction ceux qui obéissent à son Evangile, il a fait tomber le bandeau qui, depuis si longtemps, couvrait leurs yeux, et il a racheté ceux qui étaient sous la loi, afin qu'ils devinssent des Fils de Dieu. Avec la grâce de l'Evangile, les cieus se sont ouverts, les visions de Dieu se sont déployées, la lumière a brillé, de tout son éclat, sur l'esprit humain; et « par lui, par l'Evangile, la vie et l'immortalité apparurent de nouveau à la lumière. » Pierre, Jacques et Jean ont vu Jésus transfiguré sur la montagne, et Moïse et Elie conversant avec lui. Les malades ont été guéris, les aveugles ont recouvré la vue, les boiteux ont marché, et l'Evangile a été prêché aux pauvres. La vérité s'est étendue au loin, semblable aux rayons du soleil.

L'Esprit de Dieu descendit sur le peuple le jour de la Pentecôte, semblable à des langues de feu (Actes II, 3), et les hommes eurent des songes et des visions. Paul fut ravi au troisième ciel, et là il entendit des choses qu'il lui fut défendu de répéter. Jean, dans l'île de Pathmos, vit les cieus entr'ouverts; et pendant que l'Eglise recevait le don de révélation et de prophétie, Jean fut conduit à s'écrier : « Voyez, quel amour le Père ne nous a-t-il pas témoigné, que nous soyons appelés *enfants de Dieu*; et si le monde ne nous connaît point, c'est parce qu'il ne l'a point connu. Mes bien-aimés, dès à présent nous sommes les *enfants de Dieu*, et ce que nous serons n'est pas encore manifesté, mais nous savons que lorsqu'il paraîtra, nous serons semblables à lui, car nous le verrons tel qu'il est (1 Jean III). Comment cette connaissance leur est-elle venue, si ce n'est parce qu'ils étaient les Fils de Dieu, par les révélations et l'intelligence qu'ils en avaient reçues.

Qu'avons-nous eu depuis lors, si ce n'est des formes et des théories ? Des systèmes d'hommes, sans certitude, dépourvus de prophéties ou de révélation. Beaucoup, sans doute, ont souhaité suivre la volonté de Dieu, mais encore ne purent-ils devenir que ses *serviteurs*, car la déviation de l'Evangile, qui dure depuis si longtemps, leur a enlevé le pouvoir de devenir des Fils de Dieu, malgré leur vif désir de jouir de ce haut privilège. Ce n'aura pas été seulement lors de l'apparition du Sauveur parmi les hommes que les Juifs auront pu jouir du bonheur d'être considérés comme les Fils de Dieu, ce n'aura pas été, non plus, le temps où le Seigneur, se révéla de nouveau du haut des cieux pour restaurer l'Evangile dans ces derniers jours, que les hommes auront eu le pouvoir de devenir les Fils de Dieu ; aujourd'hui que le royaume de Dieu est prêché, tous les hommes peuvent y entrer et recevoir ce glorieux privilège de Fils de Dieu, si longtemps perdu à la suite de la transgression et de l'apostasie.

Corneille était un serviteur de Dieu. Il craignait Dieu, lui et toute sa maison. Il jeûnait, il priait, il faisait des aumônes. Ses prières et ses aumônes étaient bien venues de Dieu ; un ange lui fut envoyé pour le lui annoncer. Il était vertueux, sincère, moral, aussi pieux qu'un homme pouvait l'être de son temps, et cependant, il n'était pas un enfant de Dieu, mais un serviteur. Eh bien, malgré sa piété, sa vertu et sa religion, il dut envoyer chercher Pierre afin d'apprendre de lui ce qu'il avait à faire pour être sauvé, lui et toute sa maison (Actes X). Ainsi en est-il de nos jours ; malgré la piété et la sincérité des enfants des hommes, il est indispensable qu'ils reçoivent le baptême au nom de Jésus-Christ pour la rémission de leurs péchés ;... il faut qu'ils reçoivent l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit, de ceux que Dieu a ordonnés pour cela. Alors, ils pourront devenir les Fils de Dieu, prendre part aux gloires de l'Evangile, et jouir d'un héritage dans le royaume céleste de Dieu et de son Christ.

JOHN TAYLOR.



Nous avons le plaisir d'annoncer à nos amis que nous venons de découvrir, vers l'Orient, dans le pays des montagnes éternelles, une lumière qui, à en juger par les rayons lumineux qui nous ont déjà éclairés, doit avoir la force rayonnante d'une étoile de la première magnitude.

Le *nucleus* (centre du foyer) nous est encore invisible, mais nous espérons le voir apparaître, sous peu, dans toute sa clarté. Parlons net : l'Elder T. B. H. Stenhouse vient de fonder à Genève un journal, écrit en français, qui paraîtra tous les mois sous forme de Revue. Il a pour titre : Le RÉFLECTEUR, et pour objet, à la fois, les nouvelles qui nous arrivent de la vallée du Grand-Lac-Salé, et des articles sur les doctrines et les croyances de notre Eglise, puisés dans les écrits de nos meilleurs auteurs. Encore une trompette pour annoncer au monde la vérité, l'heure du jugement des méchants, et le règne de la paix ! — Salut et succès au RÉFLECTEUR ! CURTIS F. BELTON.

PAROLE DE SAGESSE

tirée du livre intitulé :

DOCTRINES ET ALLIANCES.

SECTION LXXXI.

Une parole de sagesse pour le bien du conseil des grands-prêtres, rassemblé à Kirtland, pour l'Eglise et pour les saints à Sion ; écrite pour être envoyée, salut ; non par commandement, ni par contrainte, mais par révélation, et par la parole de sagesse, manifestant l'ordre et la volonté de Dieu pour le salut temporel de tous les saints en ces derniers jours ; donnée comme un principe avec promesse, mise à la portée des faibles et des plus faibles d'entre tous les saints, qui peuvent être ou qui sont appelés des saints.

I. — Voici, en vérité, vous dit le Seigneur, en conséquence des malveillances et des méchants desseins qui existent ou qui existeront dans le cœur des hommes prévaricateurs dans ces derniers jours, je vous ai avertis et je vous avertis en vous donnant cette parole de sagesse par révélation que, autant un homme parmi vous boit du vin ou des liqueurs, autant cela est répréhensible et désagréable aux yeux de votre Père. à moins que ce ne soit quand vous vous rassemblez pour lui offrir vos saints sacrements. Ce doit être du vin qui soit pur, fait du fruit de la vigne et de votre propre façon. De plus, les liqueurs et les boissons fortes ne sont pas pour le ventre, mais pour laver vos corps. De même, le tabac n'est pas pour le corps ni pour le ventre ; il n'est point du tout bon pour l'homme ; mais c'est une herbe destinée aux meurtrissures et aux animaux malades, dont on doit user avec prudence et jugement, et avec habileté. De plus, les boissons chaudes (*hot*) ne sont ni pour le corps ni pour le ventre.

II. — Et encore, en vérité, je vous dis : toute herbe de qualité saine, Dieu l'a ordonnée pour la constitution, la nature et l'usage de l'homme : toute herbe dans sa saison et tout fruit dans sa saison ; tout ceci pour en être usé avec prudence et avec actions de grâces. Oui, de la chair d'animaux et des oiseaux répandus dans l'espace, moi, le Seigneur, je l'ai ordonné pour l'usage de l'homme, qui m'en doit de la reconnaissance. Toutefois, il ne faut en user qu'avec beaucoup de modération. Et il m'est agréable qu'on n'en emploie que dans les temps d'hiver, les temps froids et en temps de famine. Toute graine est ordonnée pour l'usage de l'homme et des animaux comme soutien de la vie, non-seulement pour l'homme, mais pour les animaux des champs et les oiseaux de l'air, de même que pour les animaux sauvages qui courent ou qui rampent sur la terre. Dieu n'a fait les animaux pour l'usage de l'homme, que pour les temps de famine ou de besoin extrême.

III. — Toute graine est bonne pour la nourriture de l'homme, aussi bien que le fruit de la vigne, de toute vigne qui produit du fruit, soit dans la terre,

soit sur la terre. Néanmoins, le blé est pour l'homme ; le maïs pour le bœuf ; l'avoine pour le cheval ; le seigle pour la volaille, pour les pourceaux et les animaux des champs, et l'orge pour tous les animaux utiles et pour en faire des boissons douces ainsi qu'avec d'autres graines. — Tous les saints qui se souviendront de garder ces choses que je dis, marchant dans l'obéissance de ce commandement, recevront de la santé dans leur nombril, de la moelle dans les os ; ils trouveront la sagesse ainsi que de grands trésors de connaissances, même des trésors cachés. Ils courront et ne seront pas fatigués ; ils marcheront et ne s'affaibliront pas. Et moi, le Seigneur, je leur donne une promesse : L'Ange du Seigneur passera à côté d'eux sans les tuer ; comme il est arrivé aux enfants d'Israël.

Nous insérons ci-dessus la « Parole de Sagesse » et nous conseillons aux saints de la lire avec beaucoup d'attention, se rappelant que nous sommes actuellement dans des pays où règnent toutes sortes de maladies et où les fléaux de Dieu se font et se feront sentir de plus en plus. Où est le saint qui ne désire pas vivre longtemps sur cette terre, pour être témoin des grands événements qui vont se dérouler devant les yeux de cette génération. Dieu nous indique la manière de conserver la santé et de pouvoir échapper aux fléaux et aux jugements de ces temps-ci, de même qu'il est arrivé à l'ancien Israël en Egypte, et nous en avons sa promesse. Et aussi, comme par la désobéissance aux lois de Dieu, les hommes ne vivent plus que trente ans, en moyenne, ainsi ce sera par l'obéissance à ses lois que l'homme parviendra à vivre aussi longtemps que Dieu le permettait avant le déluge, quand les hommes ne se nourrissaient que de graines et de fruits. De plus, voyez les grandes bénédictions de l'Esprit qui nous sont promises par obéissance à cette « Parole de sagesse. » Dieu y dit : « Ils trouveront la sagesse, et de grands trésors de connaissances, même des trésors cachés. » Y a-t-il parmi nous une seule personne qui n'ait pas besoin de recevoir de Dieu la sagesse et la connaissance célestes, pour nous guider d'heure en heure, pour nous enseigner nos devoirs envers Dieu, pour nous apprendre la route qui conduit à la vie éternelle, pour nous retirer le voile, pour ainsi dire, qui nous cache le ciel, afin que, ayant une lueur des choses célestes ; de cette gloire qui nous est destinée, nous puissions marcher d'un pas ferme et assuré à travers des persécutions, des dangers, des difficultés et des souffrances cruelles vers le bout de la lice, ayant une foi vivante et inébranlable, et à l'abri des esprits trompeurs et séduisants qui nous entourent à tout moment et qui cherchent sans cesse à nous remplir le cœur de doutes et de craintes : état malheureux. Mais en ayant ce don précieux de sagesse et de connaissance nous saurons distinguer et choisir entre le bien et le mal, entre le vrai et le faux. Que Dieu vous aide. Amen.

CREDO

DE

L'ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES-DERNIERS-JOURS.

Depuis que j'appartiens à l'Église de Jésus-Christ des Saints-des-Derniers-Jours, depuis surtout que les journaux politiques et religieux de Paris se sont occupés des *Mormons*, on m'a fait bien souvent cette question : Qu'est-ce donc que le Mormonisme ? C'est à mes yeux le plus grand mouvement religieux qui ait jamais éclaté sur la terre. Telle est ma réponse invariable.

Mais, poursuit-on, quelles sont les doctrines générales que professe votre Église ? Expliquez-nous, par exemple, comment vous entendez la Rédemption, etc., etc. C'est en vue de répondre à ces nombreuses questions, que je vais donner à nos lecteurs un aperçu sur nos croyances religieuses. Le voici :

Premièrement. — Nous croyons qu'il n'y a qu'un seul vrai système de doctrines et de culte religieux, révélé du ciel aux hommes, par lequel ils puissent être dirigés et gouvernés, et obtenir la vie éternelle. (Galates, I, 6 à 11.)

Deuxièmement. — Que ce seul vrai système a été révélé au commencement du monde par le Créateur et le Père du genre humain, en se manifestant lui-même à ses enfants et en conversant avec eux, en leur envoyant des anges et leur donnant des visions et l'esprit de révélation et de prophétie.

Troisièmement. — Que cet unique plan de salut a été souvent perverti et perdu de vue par l'homme, à tel point qu'il devint nécessaire que le Père du ciel et de la terre, le révélât de nouveau, par les mêmes voies qu'au commencement. De là la nécessité de diverses dispensations et manifestations de la miséricorde divine envers les hommes, à différentes époques et en divers pays. (Noé, Abraham, Moïse, Jean-Baptiste.)

Quatrièmement. — Nous croyons que Jésus-Christ le Messie, après sa résurrection, administra en personne aux Juifs en Palestine (Jean, XX, 19-26), au reste de Joseph en Amérique, aux dix tribus perdues d'Israël dans les pays du nord (Livre de Mormon, 426, p. 4, 5, 6), aux esprits en prison (1 Pierre, III, 19, 20; IV, 6) ou à ceux qui étaient morts sans l'Évangile, et que l'Évangile et le royaume de Dieu furent établis par ce moyen dans les différentes parties de la terre.

Cinquièmement. — Que les Gentils aussi eurent part à ce plan de salut, après Jésus-Christ, non par son ministère personnel parmi eux, mais au moyen de ses Apôtres, et par le Saint-Esprit, qui le révélait et rendait témoignage à leurs esprits qu'il était ressuscité des morts comme Roi et Sauveur des hommes. (Actes X, XI, XIII, 46.)

Sixièmement. — Que cet unique plan de salut a été corrompu, altéré, par les Juifs et les Gentils, au point que ses vrais principes et son pouvoir ont été perdus de vue depuis de longs siècles, et qu'ils ne sont nulle part compris et possédés dans leur plénitude parmi les hommes. De là, cette anarchie universelle, ces guerres sans fin, qui ont désolé la terre et fourvoyé l'esprit humain. (Isaïe, XXIV.)

Septièmement. — Que de nos jours cet unique système a été de nouveau restauré sur la terre, par les mêmes moyens qu'autrefois, c'est-à-dire, par la voix de Dieu, par le ministère des anges, par des visions et des révélations du Seigneur. (Apocalypse, XIV, 6, 7 ; Joel II, 28, 32.)

Voici maintenant quels sont les principes de la plénitude de l'Évangile, telle qu'on l'avait aux anciens jours, et telle qu'elle a été rétablie.

D'abord, nous croyons en Dieu le Père éternel, en Jésus-Christ son Fils unique, et au Saint-Esprit, qui sont un Dieu à travers tous les siècles et à tout jamais. (Matthieu, XXVIII, 19.)

Nous croyons que tous les hommes, par la transgression de nos premiers parents, et non point par leurs propres péchés, avaient été amenés sous la malédiction et la pénalité de cette transgression, qui les condamnait à un éternel bannissement de la présence de Dieu, leurs corps à un sommeil sans fin dans la poussière, et leurs esprits à une misère perpétuelle sous la domination de Satan ; et que, dans cette affreuse situation, ils étaient totalement déchus et perdus, sans pouvoir en sortir par eux-mêmes. (Romains V.)

Nous croyons que par les souffrances, la mort et l'expiation de Jésus-Christ, tous les hommes, sans aucune exception, ont été pleinement rachetés, corps et esprit, du bannissement éternel et de la malédiction que leur avait valus la transgression d'Adam (1 Corinthiens, XV, 22) ; et que cette rédemption universelle de la famille humaine tout entière de la pénalité du péché originel, est effectuée sans aucune condition quelconque de leur part : c'est-à-dire, qu'ils ne sont pas tenus de croire, de se repentir, d'être baptisés, ou de faire tout autre chose, pour être rachetés de cette pénalité ; car, qu'ils croient ou ne croient pas, qu'ils se repentent ou restent dans leur impénitence, qu'ils soient baptisés ou non, qu'ils gardent les commandements ou les violent, qu'ils soient vertueux ou corrompus, tout cela ne fera aucune différence pour ce qui concerne la rédemption, soit de leur âme, soit de leur corps, de la pénalité de la transgression d'Adam. L'homme le plus saint qui ait jamais vécu sur la terre, et l'être le plus dépravé de toute la famille humaine, étaient placés tous les deux sous la même malédiction sans aucune transgression de leur part, et ils seront tous les deux également rachetés de cette malédiction, sans aucun acte ou conditions de leur part. Paul dit (Romains, V, 18.) : « C'est pourquoi, comme c'est par un seul péché que la condamnation est sur tous *les hommes*, de même c'est par une seule justice que tous *les hommes* recevront la justification qui donne la vie. » Voilà pourquoi tous *les hommes* sont rachetés du sépulcre. Voilà pour-

quoi les esprits de tous *les hommes* sont restaurés à leurs corps. Voilà pourquoi tous *les hommes* sont rachetés de leur premier bannissement et ramenés en la présence de Dieu. Et c'est pourquoi le Sauveur a dit (Jean, XII, 32.) : « Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous *les hommes* à moi. » Après cette rédemption, pleine, entière, universelle, après cette restauration de toute la race d'Adam, par l'expiation de Jésus-Christ, sans foi, repentance et baptême, ou sans autres œuvres quelconques, alors tous et chacun posséderont la vie éternelle et jouiront d'une félicité sans fin, pour ne plus être jamais bannis de la présence de Dieu, *s'ils n'ont pas eux-mêmes commis aucun péché* : la pénalité du péché originel ne peut plus avoir de pouvoir sur eux, car Jésus a détruit ce pouvoir; il a brisé les liens de la première mort, remporté la victoire sur le sépulcre, en a délivré tous les captifs, et les a ramenés de leur premier bannissement en la présence de son Père. Voilà pourquoi la vie éternelle sera leur partage, *s'ils ne sont pas trouvés avoir eux-mêmes transgressé quelque loi*.

Nous croyons que tous les hommes, dans leur bas âge, sont incapables de discerner le bien du mal, et d'obéir ou de désobéir à une loi; que par conséquent aucune loi ne leur a été donnée, et que là où il n'y a pas de loi il n'y a pas de transgression (Romains, IV, 15); qu'ils sont donc innocents, et que s'ils mouraient tous en bas âge, ils jouiraient de la vie éternelle, n'étant pas eux-mêmes transgresseurs ni responsables du péché d'Adam. (Matthieu, XVIII, 2, 6; XIX, 14.)

Nous croyons que tous les hommes, par suite de la chute, après avoir atteint l'âge de raison, connaissent le bien et le mal, et deviennent capables d'obéir ou de désobéir à une loi (Jean, I, 9); qu'une loi est donnée contre la perpétration du mal, et que la pénalité y attachée est un deuxième bannissement de la présence de Dieu, qui est infligée au corps et à l'esprit, *après avoir été rachetés du premier bannissement*, et ramenés en sa présence. (Jean V, 29.)

Nous croyons que tous ceux qui ont commis le mal, en ayant connaissance de la loi, ou qui plus tard viennent à la connaître en cette vie, sont soumis à sa pénalité, qui n'est pas infligée dans ce monde, mais dans le monde à venir. C'est pourquoi, après leur mort, ceux-là sont mis et gardés en prison selon les prescriptions de la loi; et ils y attendent avec une crainte extrême l'heure du jugement (Isaïe, XXIV, 22; Hébreux, X, 27), quand la pénalité leur sera infligée qui les condamnera à un *deuxième bannissement* de la présence de leur Rédempteur, qui les avait rachetés de la pénalité de la PREMIÈRE loi. Mais, dira le pécheur, ne reste-t-il aucune voie pour mon évansion? Ma situation est-elle sans espérance? Ne pourrai-je trouver un moyen pour m'affranchir de la pénalité de cette DEUXIÈME loi et échapper à ce DEUXIÈME bannissement? Je réponds : Si tu ne peux te cacher aux yeux scrutateurs d'un Dieu partout présent pour qu'il ne puisse te trouver, ou si tu ne peux faire en sorte que sa justice n'ait pas son cours, ou si tu ne

peux t'armer de puissance et lutter contre le Tout-Puissant pour l'empêcher d'exécuter la sentence de la loi, alors tu ne saurais lui échapper. Si tu ne peux faire que le repentir, ou le baptême dans l'eau, ou aucune œuvre de ta part, *expier* la moindre de tes transgressions, alors tu es hors d'état d'échapper de toi-même au terrible châtement qui t'attend. Mais sois bien convaincu, ô pécheur, que tu ne saurais rien imaginer par toi-même ni rien faire pour *expier* tes péchés. Ta situation est donc sans espérance, à moins que Dieu n'ait trouvé le moyen de te délivrer. Mais garde-toi de t'abandonner au désespoir : car quoique tu sois justement condamné pour avoir transgressé la loi, quoique tu ne puisses expier tes péchés et t'en racheter toi-même, il y a encore de l'espoir dans ta situation ; celui qui a donné la loi a trouvé un moyen pour te délivrer. Ce même Jésus, qui a expié le péché originel, et qui en rachètera tout le genre humain, a aussi expié tes péchés, et t'offre le salut et la délivrance à certaines conditions auxquelles tu dois te soumettre.

Nous croyons que la première de ces conditions indispensables de la part de tout pécheur, est de *croire* en Dieu (Hébreux, XI, 6); aux souffrances et à la mort de Jésus-Christ son Fils unique, pour l'expiation des péchés de toute la terre (Jean, I, 29); à sa résurrection et à son ascension au ciel où il est assis à la droite du Père (Actes, II, 32, 33; Marc, XVI, 19), pour intercéder pour les enfants des hommes (Hébreux, VII, 25); et au Saint-Esprit, qui est donné à tous ceux qui obéissent à l'Évangile. (Actes II, 38.)

Que la deuxième condition est de se *repentir* (Actes II, 38) : c'est-à-dire, que tous ceux qui croient conformément à la première condition, sont tenus de venir humblement devant Dieu, de lui confesser leurs péchés (1 Jean I, 9) avec un cœur brisé et un esprit contrit, de les abandonner, de renoncer à tout mal, et de faire restitution pour tout le dommage qu'ils ont causé, autant que cela est possible.

Que la troisième condition est d'être *baptisé* par immersion dans l'eau, (Actes VIII, 38) au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit (Matthieu, XXVIII, 19;) *pour la rémission des péchés* (Actes II, 38); que cette ordonnance doit être administrée par un homme appelé et autorisé de Jésus-Christ pour baptiser (Héb. V, 4; Actes XIX, 5,); qu'autrement elle est illégale, sans aucun avantage, et non acceptée par lui; et qu'elle ne doit être administrée qu'aux personnes qui croient et se repentent, conformément aux deux conditions précédentes. (Marc I, 4; XVI, 16.)

Et que la quatrième condition est de recevoir l'*imposition des mains*, au nom de Jésus-Christ, *pour* le don du Saint-Esprit (Actes VIII, 17); que cette ordonnance doit être administrée par les Apôtres ou les Elders, que Jésus-Christ a appelés, et à qui il a donné l'autorité d'imposer les mains, autrement elle serait sans aucun avantage, étant illégale aux yeux de Dieu (Actes XIX, 13, 16); et qu'elle ne doit être administrée qu'aux personnes

qui croient, se repentent et sont baptisées dans cette Eglise, conformément aux trois conditions précédentes. Voilà les premières conditions de l'Evangile. Tous ceux qui s'y conforment, ont leurs péchés pardonnés et reçoivent le don du Saint-Esprit (Actes II, 38). Par ces conditions, ils deviennent les fils adoptifs de Dieu (Romains VIII, 14, 17). Par ces ordonnances ils naissent de nouveau, d'abord de l'eau, ensuite de l'Esprit ; (Jean III, 5) ils deviennent les enfants du royaume, les héritiers de Dieu, les saints du Très-Haut, l'Eglise des premiers-nés, le peuple élu, et héritiers du céleste héritage éternel en présence de Dieu. (Hébreux XII, 22, 24 ; Romains VIII, 17.)

C'est le devoir et le privilège des saints, ainsi organisés d'après l'Evangile éternel, de croire et de posséder tous les dons, les pouvoirs et les bénédictions qui viennent du Saint-Esprit. Tels sont, par exemple, les dons de révélation et de prophétie, les visions, le ministère des anges, la guérison des malades par l'imposition des mains au nom de Jésus-Christ, les miracles, enfin tous les dons mentionnés dans les Ecritures, ou comme les avaient les anciens saints. (1 Corinthiens XII.) Nous croyons que les apôtres et les prophètes inspirés, ainsi que tous les ministères mentionnés dans le Nouveau Testament, sont de nos jours NÉCESSAIRES dans l'Eglise. (1 Corinthiens XII, 28 ; Ephésiens IV, 11.)

Nous croyons qu'il y a eu une apostasie universelle de la religion du Nouveau Testament (1 Timothée IV, 1, 3), de telle sorte que tout le monde connu a été privé durant des siècles de l'Eglise de Jésus-Christ, et d'une prêtrise autorisée de Dieu pour administrer les ordonnances ; (Isaïe XXIX, 9, 10) et que toutes les églises actuelles ont perverti l'Evangile, les unes d'une manière les autres d'une autre. (2 Timothée IV, 3, 4.) Par exemple, presque toutes les églises ont abandonné le baptême « *par immersion pour la rémission des péchés.* » (Actes II, 38.) Les quelques-uns qui l'administrent encore *pour la rémission des péchés*, ont mis de côté l'ordonnance de « *l'imposition des mains* » (Actes VIII, 38, XIX, 6), sur les croyants baptisés pour le don du Saint-Esprit. D'une part, les quelques-uns qui ont conservé cette dernière ordonnance ont perverti la première, ou ils ont perdu les anciens dons, les pouvoirs et les bénédictions qui viennent du Saint-Esprit, (Marc XVI, 17,) ou bien ils ont dit aux Apôtres et aux prophètes inspirés (Actes XI, 27 ; XIII. 1) : nous n'avons pas besoin de vous de nos jours dans le corps de l'église. D'autre part, les quelques-uns qui ont reconnu la nécessité des dons miraculeux et pouvoir du Saint-Esprit, ont perverti les ordonnances ou les ont abandonnées. Ainsi, toutes les églises prêchent de fausses doctrines et pervertissent l'Evangile, et au lieu d'être investies de l'autorité de Dieu pour en administrer les ordonnances, elles sont sous sa malédiction pour avoir perverti l'Evangile. Paul dit (Galates, 1, 8) : « Mais si quelqu'un vous annonce un autre Evangile que celui que nous vous avons annoncé, quand ce serait nous-mêmes, ou un ange du ciel, qu'il soit anathème. »

Nous croyons qu'il y a beaucoup de gens, humbles, sincères et honnêtes, qui font de leur mieux pour se sauver ; mais que, sous bien des rapports, ils ont été égarés par de faux docteurs et par des théories purement humaines (2 Timothée IV, 1, 4), et qu'ils recevront avec joie la plénitude de l'Évangile aussitôt qu'elle leur sera annoncée.

L'Évangile du « Livre de Mormon » (P. 418, 445) est le même que celui du Nouveau Testament : il est révélé dans ce livre avec une grande simplicité, au point que tous ceux qui le lisent ne peuvent se méprendre sur ses principes. Il a été révélé par un ange, pour être prêché comme un témoignage à toutes les nations, d'abord aux Gentils, ensuite aux Juifs ; et alors viendra la chute de Babylone, en accomplissement de la vision que Jean eut dans l'île de Pathmos. (Apocalypse XIV, 6, 7, 8.) « Et je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, portant l'Évangile éternel, pour l'annoncer à ceux qui habitent sur la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple ; et qui disait d'une voix forte : Craignez Dieu, et lui donnez gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et adorez celui qui a fait le ciel, la terre, la mer, et les sources des eaux. Et un autre ange le suivit qui disait : Elle est tombée, elle est tombée Babylone, cette grande ville, parce qu'elle a fait boire à toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité. »

Un grand nombre de révélations et de prophéties ont été données à cette Eglise depuis son origine, et livrées à la publicité. Elles contiennent aussi l'Évangile dans toute sa simplicité et des instructions d'une importance infinie pour les Saints. Elles dévoilent les grands événements qui attendent cette génération, les terribles jugements qui frapperont les méchants, et la gloire et les bénédictions qui seront données aux justes. (Malachie IV, 1, 3.) Nous croyons que Dieu continuera de donner des révélations par des visions, par le ministère des anges, et par l'inspiration du Saint-Esprit ; jusqu'à ce que les saints soient initiés à toute vérité, c'est-à-dire, jusqu'à ce qu'ils aient obtenu la possession de toute la vérité qui existe, ainsi que la perfection et le savoir absolu. (Ephésiens IV, 13.) Ainsi, aussi longtemps qu'ils ignoreront quelque chose du passé, du présent, et de l'avenir, aussi longtemps, croyons-nous, ils jouiront du don de révélation. (1 Corinthiens XIII, 10.) Et lorsqu'ils auront atteint l'état de perfection et d'immortalité, lorsqu'ils seront parvenus « à la mesure de la stature de la plénitude du Christ, » lorsqu'ils seront tous devenus parfaits dans l'unité, et semblables à leur Sauveur, alors ils seront en possession de toute connaissance, de toute sagesse, de toute intelligence ; alors toutes choses seront à eux, principautés ou puissances, trônes ou dominations ; (Colossiens I, 16,) alors enfin ils seront remplis de la plénitude de Dieu. Et qu'auront-ils de plus à apprendre ? Qu'auront-ils de plus à connaître ? Qu'auront-ils à posséder ? Alors seulement ils n'auront plus besoin de révélation.

Nous croyons que partout où les hommes ont possédé la religion du

Nouveau Testament, ils ont aussi possédé les dons de visions, de révélation, le ministère des anges, etc. ; et que là où cessent ces bénédictions, là disparaît aussi la religion du Nouveau Testament. (Marc XVI, 16, 17.)

Nous croyons que Dieu a suscité cette Eglise, afin de préparer un peuple pour son deuxième avènement dans les nuées du ciel, en grande gloire et en puissance ; (Luc XXI, 27 ; 2 Thessaloniens I, 7, 10,) et que les saints qui dorment dans la tombe seront alors ressuscités, (1 Thessaloniens IV, 13, 17) et régneront avec lui sur la terre pendant mille ans. (Apocalypse XX, 4 ; V, 9, 10.)

Nous croyons que de grands et terribles jugements surprendront les nations de la terre, et que si elles rejettent le message après qu'on le leur aura suffisamment annoncé, elles seront désolées et détruites au point de disparaître de la scène du monde. (Isaïe XXIV, 1, 6.) Des fléaux inouïs, sans exemple, décimeront les peuples, en déjouant l'habileté des médecins les plus savants et les plus expérimentés, dépeuplant des villes entières, et emportant des millions de misérables créatures sur toute la surface du globe. Les nations, n'étant plus retenues par l'Esprit de Dieu, qui cessera de les influencer, s'élèveront les unes contre les autres jusqu'à ce que la terre entière, comparativement parlant, soit remplie de sang et de carnage. (Apocalypse VI, 8.) « Les trônes et les empires s'écrouleront ; (Daniel II, 44 ; Isaïe XXIV, 21, 22,) les nouveaux gouvernements qui les remplaceront, auront le même sort. La paix sera enlevée de parmi les nations ; (Apocalypse VI, 4,) Papistes et Protestants, ministres et innombrables populations qu'ils égarent, tomberont ensemble dans le gouffre et y périront, parce qu'ils auront rejeté la voix du Seigneur du haut des cieux, et celle de ses serviteurs qu'il a envoyés pour témoigner contre leurs iniquités et préparer la voie du Seigneur pour son deuxième avènement.

Mais les justes échapperont (Joel II, 32), car Dieu les rassemblera de toutes les nations dans un lieu de paix et de sûreté (Marc XIII. 27) ; il étendra ses bras pour les protéger et sa gloire brillera pour leur défense : « ils seront le seul peuple sur la terre qui ne sera pas en guerre avec les autres peuples, » car ainsi a dit le Seigneur.

Nous croyons que dans cette génération une maison du Seigneur sera bâtie par les Saints sur la montagne de Sion (Michée IV), qu'un nuage de gloire reposera sur elle le jour et un feu flamboyant durant la nuit (Isaïe IV, 5), que la face du Seigneur y sera dévoilée et que les hommes au cœur pur le verront et pourront vivre. O Sion, que tes habitations sont glorieuses, et combien tes enfants sont bénis ! De grandes foules viendront à toi pour apprendre à marcher dans les voies du Seigneur ; car de toi sortira une loi parfaite qui établira le règne de la justice sur la terre. (Isaïe II, 2 ; 5.)

Nous croyons que les dix tribus d'Israël, avec les dispersés de Juda, seront bientôt ramenés sur leurs propres terres, conformément aux alliances que Dieu a contractées autrefois avec leurs pères (Jérémie XXX, 3, 4 ; Ezéchiel XXVIII, 25, 26) et que lorsque cette œuvre importante de restau-

ration aura lieu, le pouvoir du Seigneur se manifestera par des signes, par des prodiges et de puissants actes, laissant bien loin derrière eux ceux qui signalèrent leur sortie du pays d'Égypte. (Jérémie XVI, 14, 15.) Jérusalem sera rebâtie, ainsi que son glorieux temple (Jérémie XXX, 18,) et le Seigneur les visitera, aussi bien que les saints à Sion. (Malachie III. 1.) En ce jour-là, le nom de Jéhovah sera devenu grand jusqu'aux extrémités de la terre (Zacharie XIV, 9), toutes les nations le serviront et lui rendront hommage, car tous les méchants auront été exterminés. (Isaïe XI, 4; Jérémie XXV, 31, 33.)

L. A. BERTRAND.

LE RASSEMBLEMENT.

Le rassemblement des Saints-des-derniers-jours dans les vallées du territoire de Déseret, au milieu des montagnes rocheuses de l'Amérique du Nord, est un fait providentiel qui excite en ce moment au plus haut point et à juste titre l'attention et l'étonnement du monde civilisé. Ce fait, de même que tout ce qui nous concerne comme peuple, reste pour tous un mystère. Oui, le « Mormonisme » (ainsi que nos ennemis l'appellent par dérision) est réellement un mystère. Philosophes, savants, théologiens, hommes politiques ont cherché à l'approfondir : une foule d'écrits et de livres en ont parlé ; mais leur auteurs se sont tous trompés. Pourquoi ? c'est que tous ils ont eu un prisme sur les yeux et qu'ils n'ont vu le mormonisme qu'à travers ce prisme qui en changeait les couleurs divines, parce que, s'étant aveuglés eux-mêmes, ils n'ont pu voir la vérité. Le Mormonisme dépasse leur portée, et jamais ils ne pourront le comprendre, à moins qu'ils ne se repentent et n'obéissent aux premiers principes de l'Évangile de Jésus-Christ. Alors, et alors seulement ils pourront sonder et expliquer ce mystère.

C'est en toute vérité un fait mystérieux. Des milliers, des dix milliers de personnes, hommes, femmes, enfants quittent soudainement leur chère patrie, leur foyer, le toit de leurs aïeux, ce toit qui les a vus naître, leurs parents, leurs amis, tout ce qui retient le cœur de l'homme par les liens les plus puissants. Ils abandonnent tout et pour toujours ; et pourtant, voyez leurs visages : leurs visages rayonnent de joie et expriment le bonheur qu'ils sentent réellement au cœur. L'air retentit de leurs cantiques d'allégresse : c'est le chant du départ. C'est parmi ceux qui restent, qui viennent leur dire adieu et qui ne peuvent encore partir, qu'il faut chercher des signes de tristesse et de regrets.

Quelle est donc la raison de cet empressement et de cette joie ? Est-ce de l'or qu'ils vont chercher ? Non, car là où ils vont, il n'y a pas de mines d'or. Quel est le motif qui pousse ces populations à travers les mers et les déserts ? Le fanatisme ? De trompeuses promesses ? Examinons cette question.

Quand on jette les regards sur les nations dites chrétiennes, on comprend une des raisons qui font quitter leur patrie aux Saints-des-derniers-jours, et cela avec joie. Cette raison frappe vivement tout observateur. Quels sont, parmi les nations, les parents pieux dont le cœur ne batte pas d'anxiété pour l'éducation morale de leur enfants. Le plus méchant homme du monde éprouve le désir naturel de détourner ses enfants du mauvais chemin qu'il suit lui-même. A plus forte raison tout parent vertueux tremble à la pensée de laisser son fils ou sa fille dans ce torrent de notre vieille société. De même que l'eau, tombant constamment, mine la pierre, ainsi chaque goutte de ce torrent creuse son sillon dans l'âme de la jeunesse. En effet, dans les villes, les

jeunes gens ont incessamment sous leurs regards les méchancetés, les abominations, les corruptions, les tromperies, les artifices, le mépris de la religion et de tout ce qui est saint, les imprécations, les ivrognes, les joueurs, et le pire de tout, les séducteurs. Peu à peu leur naïve innocence s'altère et se détruit. S'ils sortent de la maison paternelle, dans les promenades, dans les boutiques, dans les rues, dans les salons, dans les musées, partout mille objets dangereux frappent leurs regards curieux et éveillent leur imagination. Je dis *curieux*, car c'est un instinct naturel chez l'enfant de vouloir approfondir et dévoiler tout ce qui l'environne. Et quoique pour le moment il ne comprenne pas toute la portée de ce qu'il voit et de ce qu'il entend, tout se grave néanmoins dans sa mémoire, et il arrive que, le cercle de ses idées s'élargissant, la lumière vient éclairer dans son âme cette chaîne de vagues souvenirs et la corruption qui était enracinée dans son cœur à son insu. L'enfant, dès l'âge le plus tendre, entend et écoute des propos inconvenants, des chansons badines ou frivoles. On l'encourage même à les répéter, à les bégayer par des applaudissements et des caresses. Je parle maintenant de ces chansons d'amour, comme les appelle le monde; mais quel rapport cet amour qu'on y peint a-t-il avec ce feu pur et céleste, immatériel, qui est une émanation de Jehova et qu'il alluma lui-même au fond du cœur humain pour lui inspirer les instincts les plus nobles, les plus glorieux et les plus élevés? Ces deux amours ne sont-ils pas éloignés de toute la distance qui sépare le ciel de l'enfer?

Tout homme sincère conviendra que le tableau que je viens de faire est infiniment moins sombre que la vérité elle-même, et il en éprouvera une vive douleur. — Mais, me dira-t-on, n'y a-t-il pas de remède? Je réponds hardiment : non !... Non, si vous restez parmi les nations; car le mal ainsi ne peut que se perpétuer. C'est parce qu'ils sont profondément convaincus de cette funeste vérité (c'est une de leurs raisons, disais-je) que les Saints-derniers-jours quittent tout et vont habiter, seuls, un pays nouveau. Aussi savent-ils que, parmi le peuple qui habite les vallées de Déséret, il n'y a ni ivrognes, ni joueurs, ni voleurs, ni fainéants; on n'y entend jamais d'imprécations ni aucun chant qui puisse blesser l'oreille la plus modeste. On n'y voit point du tout de ces misérables femmes dégradées qui infestent toutes les villes chrétiennes. Point de mauvais exemples : et n'est-ce pas l'exemple qui perd ou qui sauve la jeunesse? Chacun sait que les enfants imitent d'instinct ce qu'ils voient faire par les grandes personnes, croyant se grandir à leur taille, et admirant leurs actions. Or, dans notre vallée, ils voient tout le monde occupé : personne n'y songe même au mal, car chacun n'a que trop de ses affaires, pour construire une maison, pour cultiver sa ferme, pour l'entourer d'une haie, l'ensemencer, récolter, cultiver son jardin en ville, travailler au temple ou à son métier, chacun étant surtout encouragé par la pensée que tout ce qu'il fait, tout ce qu'il gagne lui appartient en propre, et qu'il peut en faire ce qu'il veut, sauf le dixième de son revenu. Ainsi tout excite l'habitant à l'industrie, et c'est par ces bons exemples que les enfants deviennent des hommes forts, vertueux, droits, justes, des enfants de Dieu pleins de foi et de bonnes œuvres, parce que leurs pères et leurs mères ont été tels. Ces hommes seront vraiment dignes de remplir le commandement de Jésus-Christ (Marc XVI, 15, 18) : « Allez par toute la terre, prêchez l'Évangile à toute créature humaine. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné; et voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : Ils chasseront les démons en mon nom; ils parleront de nouvelles langues; ils chasseront les serpents; quand ils auront bu quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal; ils imposeront les mains aux malades et ils seront guéris. » Et encore : « Soyez purs, vous qui portez les vases du Seigneur; » et encore : « Soyez prudents comme des serpents et simples comme des co-

lombes. » C'est dans cette riche et magnifique vallée, parmi ce peuple laborieux et sage, qu'une race se prépare pour accomplir l'œuvre du Seigneur, race d'hommes *purs, prudents, simples* et pleins de *foi*, semblables aux anciens prophètes. C'est en vue d'obtenir cette bénédiction céleste et ce glorieux privilège pour leurs enfants que les Saints-des-derniers-jours ont cherché avec constance, depuis vingt-deux ans, une solitude où arrêter leurs pas, où fonder le royaume de Dieu sur la terre. Après des difficultés et des dangers inouis, après avoir traversé d'immenses savanes, des rivières profondes, des montagnes couvertes de neige où il fallait frayer leur chemin parmi des peuplades sauvages et féroces même (les aborigènes de l'Amérique), ils ont fini par planter leur pavillon dans le plus beau des pays, à trois cents lieues au moins de toute contrée habitée par les soi-disant chrétiens des États-Unis. Cette distance, nous l'espérons, sera suffisante pour écarter de nous le souffle empesté de leurs sociétés dites civilisées, jusqu'à ce que nous nous trouvions assez affermis sur *notre sol*, moralement et matériellement, pour les tenir loin de nous à jamais.

Nous aurons l'occasion plus tard de continuer ce sujet qui n'est qu'entamé.

A NOS AMIS.

Cette livraison complète le premier volume de notre ouvrage. Des circonstances, indépendantes de notre volonté, nous ont empêchés de publier plus tôt cette fin du premier volume.

Notre publication a été entravée par de grandes difficultés; mais nous avons tout lieu de croire que nous n'aurons plus à l'avenir à lutter contre de semblables obstacles.

Dans tout ce que nous avons publié jusqu'à ce jour, nous nous sommes bornés, comme on le voit, à faire connaître les *doctrines* de notre Eglise, et nous nous sommes à peine occupés de ce qui se passe dans la vallée du Grand Lac Salé. Nous continuerons à suivre la même marche, non sans motif, laissant au *Rélecteur* le soin de donner les nouvelles pleines d'intérêt de ce pays lointain, pays choisi de Dieu pour le point de rassemblement des Saints dans ces derniers jours, afin d'y préparer un peuple digne de recevoir le Fils de Dieu, quand les temps seront venus, quand « venant du ciel, « il paraîtra avec les anges de sa puissance; exerçant la vengeance, avec « des flammes de feu, contre ceux qui ne *connaissent point Dieu* et qui n'« béissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ. » (2 Thessaloniens, I, 7-10.)

Comme le monde est rempli de faux rapports sur l'origine de notre Eglise et sur l'histoire de Joseph Smith, son fondateur sous la direction de Dieu, nous sentons que le moment est venu de commencer à donner au monde cette intéressante histoire. Nous espérons donc nous en occuper prochainement : nous la publierons dans *l'Étoile du Déseret*, à des intervalles aussi rapprochés que possible. Nous croyons que cette histoire sera la meilleure réfutation que nous puissions faire de cette foule de publications *sur les Mormons* qui se sont répandues sur toute la terre, et dont la plupart ont pour auteurs des hommes, ou intéressés contre nous, ou ignorant entièrement nos doctrines, nos dogmes, nos lois, nos mœurs, nos rapports sociaux, en un mot, tout ce qui concerne nos affaires temporelles et spirituelles.

Nous continuerons d'ailleurs à fournir à nos lecteurs la nourriture spirituelle qu'ils trouvent dans les doctrines célestes que Dieu a révélées anciennement aux hommes, et qu'il révèle de nouveau pour le salut des hommes, et nous dirons : « Bien heureux et béni celui qui lit, qui reçoit et qui suit « les saintes lois de Dieu qu'il révèle à son Prophète. »

TABLE DES MATIÈRES

DES N^{os} 4 à 42.

	Pages
Prospectus.	4
Du Livre de Mormon.	2,17,44
Adresse aux Saints, par J. Taylor.	4
Sur l'organisation de l'Eglise	9
Lettre sur la Vallée.	14
La Voix de Joseph.	21,75,88,105,119,138,153
Conférence à Londres.	25
Description de la Cité du Grand Lac Salé	30
Cinquième Épître générale.	33
Ruines dans la Californie.	49,65,81
Nouvelles du Déséret.	53
Fête à Jersey.	60
Cantique. Le Déséret.	64
Nécessité de nouvelles Révélations.	69,84,107,116,129,150,161
Lettre de J. Taylor.	72
Cantique. Le Message.	80
Branche fondée au Hâvre.	93
Cantique. Imposition des mains.	96
Sur le Baptême.	97,123,143
Cantique. Le Baptême.	112
Publication du Livre de Mormon.	113
Sur le don du Saint-Esprit.. . . .	134,156,166
Épître patriarcale.	145
Cantique : Que le monde s'égaie.	160
Les Fils de Dieu.	170,178
Visite en Angleterre.	174
Parole de sagesse, tirée du livre : Doctrines et alliances, sect. LXXXI.	180
Credo de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints-des-derniers-Jours.	182
Le rassemblement.	189
A nos amis.	191

PARIS.

Edité et publié par John Taylor, 7, rue de Tournon, à qui toutes lettres ou communications relatives à cette publication doivent être adressées franc de port.

En vente, ainsi que le *Livre de Mormon*, chez MM. TROUVÉ, libraire dépositaire, rue Notre-Dame-des-Victoires, 16, — et GARNIER frères, Palais-Royal, 215.

A LAUSANNE, chez M. T. B. H. STENHOUSE, Cité derrière, 1.